

Europe, sois vivante ! Pasteurs, soyez vivants!

Carlos Mraida

Introduction:

Commençons avec un exercice.
Choisissez quelqu'un qui vous ressemble.
Vous avez une minute.
(FAIRE L'EXERCICE)

Comment avez-vous procédé?

Nous avons tendance à être comme quelqu'un d'autre.
A imiter le pasteur que nous voyons à la TV qui a du succès, ou trouver quelque chose que nous pouvons copier, une méthode que l'on peut suivre, un système que l'on peut utiliser.
Je me rappelle lorsque j'étais un étudiant, j'avais été invité à me joindre à une campagne d'évangélisation avec un certain nombre d'églises aux alentours de la Route 3 à Buenos Aires.
Je n'avais jamais prêché dans une campagne de plein air.
Un grand nombre d'églises étaient impliquées et je devais prêcher 20 jours de suite en plein air.
Et bien qu'à l'époque je n'étais pas un évangéliste, et je ne le suis toujours pas, j'ai été assez bête pour accepter et j'ai passé 20 soirées à imiter Carlos Annacondia. J'ai chassé tous les esprits impurs et même certains qui ne l'étaient pas. Ce qu'il est incroyable, c'est qu'en dépit de moi-même, des gens ont été sauvés et guéris.
Bien sûr, l'imitation est une bonne manière de commencer notre vie chrétienne, lorsque nous sommes tous neufs.
Mais si nous continuons sur cette même voie, nous ne développerons jamais ces choses uniques et merveilleuses que Dieu a placées dans chacun d'entre nous. Toute imitation entraîne une limitation. Parce que si Dieu avait voulu que vous soyez comme quelqu'un d'autre, Il ne vous aurait pas créé comme vous êtes.
Pourquoi désirons-nous être quelqu'un d'autre ? La réponse qui nous vient spontanément aux lèvres est : parce que nous ne sommes pas satisfaits de qui nous sommes, ou que nous ne savons pas qui nous sommes. Nous cherchons à refléter le ministère d'un autre, parce que lorsque nous voyons notre reflet dans le miroir nous n'aimons pas ce que nous voyons, nous ne sommes pas satisfaits de notre ministère.

LE BESOIN

Lorsque vous vous regardez, que voyez-vous ?
Permettez-moi de vous rappeler une histoire.
Dieu a envoyé Moïse inspecter la Terre promise.
Sa mission était de voir à quoi le pays ressemblait, si c'était bien un pays où coule le lait et le miel, et à quoi ressemblaient les villes.
Lorsque les espions revinrent, ils ramenèrent avec eux une énorme grappe de raisin et confirmèrent que c'était une terre merveilleuse, comme l'avait dit Dieu.
Mais ils ramenèrent également des nouvelles des habitants du pays.
Ils dirent qu'ils étaient comme des géants, et ces espions étaient terrifiés. Mais ce n'était pas la nouvelle la plus tragique.
Le plus tragique, c'est que ceux qui avaient été envoyés pour inspecter la terre, au lieu de se conformer à leur tâche, se sont inspectés eux-mêmes.
Et ils dirent : "à leurs yeux, nous sommes comme des sauterelles", c'est comme cela que nous nous sommes sentis face à eux.

Comment vous voyez-vous ?

Vous comparez-vous aux géants que vous voyez sur Gospel TV, aux grands ministères?

Comment vous voyez-vous?

Et face aux villes fortifiées, c'est à dire votre ville, votre peuple, votre nation qui ont besoin d'être impactés par l'Évangile, comment vous sentez-vous ?

Je vais vous dire comment les pasteurs se sentent en Europe et dans le monde.

Je suis sûr que lorsque vous entendrez ce que je vais dire, vous direz : et dire que je pensais être le seul à ressentir cela !

Lorsque nous demandons aux pasteurs de partout dans le monde quel est leur besoin le plus important, la grande majorité nous dit : « mon besoin majeur, c'est que je me sens seul ».

La pire des choses dans le ministère, c'est la solitude.

Ce n'est pas seulement le problème des pasteurs qui vivent dans une petite ville, avec peu de contact autour.

Non.

C'est ce que nous partagent les pasteurs des grandes villes. Ils partagent le ministère avec d'autres pasteurs de la même ville, mais ils se sentent tous seuls.

Les Américains du Nord font des enquêtes statistiques pour tout.

L'une d'elles indique que plus de 70% des pasteurs des USA disent ne pas avoir un seul ami proche.

De nombreux pasteurs nous disent : merci de planifier ces rencontres parce que nous nous sentons comme oubliés, nous devons tout faire par nous-mêmes dans le ministère, il n'y a personne pour nous aider. Nous sommes oubliés et isolés.

D'autres sont désorientés. Ils lisent ce que la Bible dit, mais lorsqu'il la confronte aux modèles de ministères à succès d'aujourd'hui, ils ne trouvent pas de coïncidences.

Et puisque nous voulons tous avoir du succès, nous cherchons à être comme ces ministères connus.

Mais, d'un côté, nous ne pouvons pas être comme eux, parce que nous ne sommes pas eux, et de plus, nous sentons que lorsque nous cherchons à imiter d'autre, quelque chose en nous fait du bruit.

Nous ne nous sentons pas authentiques, juste une contrefaçon, difficilement fidèle à ce que nous savons que Dieu nous dit réellement.

De nombreux pasteurs se sentent frustrés.

Et pourtant, tout comme vous, ils aiment le seigneur, et ils aiment Son œuvre.

Ils désirent voir le Royaume s'étendre et l'église grandir, et ils désirent voir leur ville et leur peuple être impactés.

Mais loin d'accomplir cela, ils sentent que leur ministère échoue que l'impact est celui de Satan, qui contrôle la ville et étend les ténèbres. La frustration devient plus lourde dans le cœur des serviteurs et servantes de Dieu.

Et combien sont simplement fatigués !

Des années de ministère, des années de luttes avec les gens qui sont souvent injustes, inconstants, leur demandant de se battre avec des problèmes et non des bénédictions.

Ils se sentent épuisés.

Je parle avec des centaines de pasteurs qui me disent : « je suis prêt à jeter l'éponge, si Dieu ne fait pas quelque chose pour moi, je vais quitter le ministère ».

Et les épouses de pasteurs qui sont attristées, parce qu'elles ont souffert sous le ministère, et qu'elles ont du soutenir le ministère.

Elles pensaient que servir le Seigneur serait un plaisir, mais c'est devenu une souffrance.

Cela ne devrait pas être le cas, mais c'est pourtant une réalité.

Et combien sont sous pression !

Pression de l'église, de l'environnement, de leurs propres attentes, des attentes des autres, du manque de moyens, des gens.

Certains ont un tel niveau d'attentes envers eux que ça les rend malades.

Et ils transmettent cela aux gens, ils se confrontent continuellement aux leaders.

Je pourrais mentionner tellement d'autres situations.

Mais je les résumerai en un mot : **orphelins**.

Nous sentons comme si nous avons été laissés orphelins, seuls, oubliés, confus, sans vision claire d'où aller, frustrés, sous pression.

Des orphelins pastoraux.

C'est la réalité du travail pastoral de partout.

Alors si vous vous sentez comme cela, vous n'êtes pas le seul.

Vous n'êtes pas l'exception.

L'exception, c'est ceux qui ne ressentent pas cela.

La plupart des pasteurs qui se regardent dans le miroir, lorsqu'ils sont en introspection, disent la même chose que les espions : je me vois comme une sauterelle.

Le pire lorsque l'on est orphelin c'est de ne pas pouvoir parler.

Nous n'avons personne à qui parler.

- > A qui pourriez-vous parler lorsque vous avez un problème avec votre femme ?
- Vers qui allez-vous lorsque l'un de vos enfants quitte l'église, ou se retrouve dans des problèmes ?
- > A qui pouvez-vous demander de l'aide lorsque vous avez un problème avec l'église ?
- > Et qui prend soin de vous, ma sœur, lorsque vous êtes blessée, amère, parce que l'église n'a pas été fidèle, quand le ministère ne s'est pas révélé être ce que vous attendiez ?

Servir dans une position où l'on s'attend à ce que vous soyez une sorte de super héros, quelqu'un qui peut tout, sait tout, n'a besoin de personne, qui est là pour prendre soin d'autres mais qui n'a pas besoin qu'on prenne soin de lui.

Que tout le monde a besoin d'un pasteur sauf nous, ceux à qui on peut venir partager ses tentations, ses péchés, ses déceptions, mais nous ne pouvons faire cela avec personne.

Et ne pensez même pas à confesser vos péchés à quelqu'un d'autre, ce qui serait naturel, car le système pervers ne nous permet pas d'être transparent, ou de se tourner vers quelqu'un avant de tomber dans le péché en disant : « Je fais face à une tentation ».

La solitude est grande.

- Et nous sommes les coupables, parce que nous nourrissons ce système pervers par des comportements narcissiques qui communiquent l'image que les oints de Dieu sont au dessus du bien et du mal, au-dessus des souffrances, ils flottent dans les airs, loin de la misère humaine.

- Et nous nourrissons ce piège en nous isolant nous-mêmes et nous séparant des gens et de nos collègues.

- Et nous n'avons pas d'amis.

Même dans les meilleurs cas, lorsque nous recherchons une couverture spirituelle, nous le faisons avec une perspective quasi magique.

Nous la recherchons à des centaines de kilomètres d'où nous vivons.

Le fantasme d'avoir comme un « bouclier magique », mais avec qui nous ne pouvons pas parler fréquemment, être redevable, transparent, nous montrer vraiment vulnérable.

Nous disons être couverts spirituellement, mais en réalité nous sommes exposés au mauvais temps.

- Et nous continuons cela, parce que nous aimons l'idée d'être des supers héros.

Nous aimons voler haut, c'est cool d'avoir des superpouvoirs.

Mais ils ne nous ont pas dit, et nous n'avons pas compris que Superman, Batman, Robin, Spiderman, Ironman... sont tous orphelins.

Avez-vous réalisé que les histoires de supers héros commencent par la mort de leurs parents ?

Ils sont tous orphelins.

Personne ne nous a dit que les supers héros étaient tous orphelins.

Et nous nourrissons le monstre en augmentant la distance entre nous et les gens, en regardant nos collègues comme des concurrents et non des compagnons et amis.

Et tous les dimanches nous mettons notre cape et notre masque et profitons de ce rôle de super héros, jusqu'à ce que quelque chose arrive dans notre vie qui nous pousse à reconnaître la réalité de notre humanité.

Le jour arrive où nous réalisons que nous n'avons pas de supers pouvoirs, tout n'est pas sous contrôle, que l'un de nos enfants se détourne du Seigneur, ou manifeste un comportement indésirable.

Et nos entrons en crise.

- Un beau jour nous nous réveillons et on se rend compte qu'on ne peut pas voler ; au contraire, la frustration et l'échec s'emparent de notre cœur, parce que notre ministère n'est pas devenu ce que nous espérions ou attendions.

- Un beau jour, nous découvrons que nous ne sommes pas l'homme de fer, et la tentation a perforé notre armure.

Le jour arrive où nous découvrons que les fils d'araignée ne nous permettent plus de sauter d'un gratte-ciel à un autre, parce que nous n'avons notre force d'antan, parce que nous sommes fatigués et vidés.

Rapidement, nous sommes englués dans les ténèbres et nous réalisons que ce n'est pas la grotte de Batman mais la grotte de la dépression, de la peur.

Un jour nous réalisons que la kryptonite verte du péché nous a immobilisée, nous mettant face à face avec notre fragilité.

Et vous vous regardez dans le miroir ma chère sœur, et découvrez que contrairement à Wonder Woman, vous n'avez pas la fontaine de la jeunesse éternelle, et qu'avec les années, vous avez accumulé les frustrations et les rêves avortés.

Et à l'instar de Linda Carter, ce n'est pas suffisant de croiser les bras pour repousser les attaques, parce que vous avez été blessée par ces gens à qui vous aviez dédié vos vies.

Je le répète : le pire dans tout cela, c'est que vous ne pouvez pas vous ouvrir à quiconque, et vous n'êtes donc pas capables de recevoir l'aide de quiconque.

Parce que nous sommes tombés dans le piège des supers héros.

Nous payons le prix de la solitude, d'être orphelin, et en échange, la cape que nous portons ne nous permet pas de voler.

Ce système pervers et trompeur est leadé par deux imposteurs.

A l'entrée du cours de tennis principal de Wimbledon, juste avant que les joueurs entrent en compétition dans le tournoi de tennis le plus important sur terre, est écrit en grand un extrait du poème de Rudyard Kipling « Si... » : lorsque vous franchirez ces portes, vous connaîtrez le Triomphe ou la Défaite.

Traitez l'un comme l'autre avec le même dédain.

Et si vous gagnez, parce que vous faites partie de ce système pervers, votre jour viendra.

Le jour où le job de super héros ne vous satisfera plus, quand la motivation ne sera plus la même, que l'adrénaline ne jaillira plus dans votre ministère, et que vous chercherez de nouvelles émotions, un break, monter sur la terrasse comme David au lieu d'aller à la guerre... souvent vous tomberez dans ces choses que vous auriez pu vaincre dans le passé, avec la puissance de Dieu.

Et si le système est devenu un narcotique avec la drogue de la reconnaissance publique, le jour viendra où la dose ne sera plus suffisante, et comme cela est écrit dans Jérémie 30, le moment viendra où ceux qui t'aimaient t'oublieront, personne ne se soucie de toi, tu n'es plus le prêcheur star, parce que la grande broyeuse a fait émerger un nouveau super héros, et ta plaie est désormais incurable.

Sans aucun doute, la pire chose dans le ministère est d'être un orphelin pastoral.

Et alors que vous vous regardez, vous faites peut-être partie de cette immense majorité.

Nous avons été invités à cette rencontre autour du thème : Europe, Sois vivante ! (Europe Alive !) parce que nous voulons tous une Europe vibrante, une église européenne vivante un réveil sur tout le continent.

Et pourtant, une Europe vibrante est-elle possible sans pasteurs renouvelés par un souffle de vie, sans pasteurs ravivés par le Saint Esprit ?

LE DESIR DE DIEU

J'aimerais attirer votre attention sur une parole de Jésus.

Luc 13 :34 "Jérusalem, Jérusalem, toi qui mets à mort les prophètes et tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie. Combien de fois ais-je désiré rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes mais vous ne l'avez pas voulu !"

J'aimerais souligner dans ce texte au moins 3 questions.

La première est le désir de Dieu.

Nous savons que le désir de Dieu le plus profond, son soupir, est d'établir Son Royaume sur la terre, afin que Son salut puisse atteindre toute personne et toute famille, dans toute sa plénitude.

Ce désir inclue la réalité entière.

Toute réalité a été affectée par le péché, et par conséquent, elle nécessite entièrement sa rédemption.

Comme nous le voyons dans la Bible sa rédemption touche des problèmes personnels, familiaux, sociaux, nationaux, tout ce qui est matériel, et même la terre.

C'est la mission de l'église.

Tout terrain que l'église néglige est un espace dont le Diable s'emparera.

Dans ce passage, nous voyons l'une de ces dimensions, ou espaces.

Je parle de l'intérêt, le désir de Dieu pour la ville.

Votre ville, ma ville et donc en lien avec elles, nos nations.

Ecoutez le cri de Jésus : "Jérusalem, Jérusalem !"

Regardez au verbe : "j'ai désiré".

Jésus exprime ici un désir, qui est ici inassouvi, une envie insatisfaite.

Le cri de Jésus est motivé par le désir de Dieu que nos villes expérimentent Sa rédemption.

Mais nous voyons dans l'expression de Jésus un cri de douleur, parce que ce désir de Dieu ne pouvait se réaliser dans la réalité de Jérusalem, et nous pourrions dire la même chose au sujet de votre ville.

Jésus pourrait dire quelque chose comme : *“Rome, Madrid, Amsterdam, (citez donc le nom de votre ville), toi qui mets à mort les prophètes et tues à coups de pierres ceux que Dieu t’envoie. Combien de fois ais-je désiré rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes mais vous ne l’avez pas voulu !”*

La raison pour laquelle le désir de Jésus ne pouvait pas se réaliser est le rejet de la ville.
La parole dit : “j’ai désiré... mais vous ne l’avez pas voulu”.

Ce que nous voyons ici, ce sont deux désirs : celui de Dieu, et l’autre est celui de la ville.
Mais ils sont en contradiction, ils ne coïncident pas.
Alors le désir de Jésus devient un cri douloureux, nostalgique.

Quelques chapitres plus loin, nous lisons la même invocation : Jérusalem, Jérusalem, précédée de Oh !
Quel est le désir de Jésus ?
D’apporter sa protection, son Royaume, son travail pastoral et sa bénédiction sur tout la ville.
La bénédiction de la ville, c’est que la protection de Dieu soit sur elle.
C’est ce qui est illustré par l’image de la poule qui protège ses poussins sous ses ailes.

De nombreuses nations et villes en Amérique latine, en Europe et dans le monde ont été placées des centaines de fois sous la protection de Vierges et de Saints patrons, mais cela n’a pas apporté de bénédiction à nos villes.
Ce dont vos villes et la mienne ont besoin, ce dont nos nations ont besoin, c’est d’être placées sous la protection de notre Dieu et Seigneur unique.
Nos pays ont besoin d’un Père, pas d’une mère, pas d’un être humain.

Afin que nos économies épuisées de nos nations (c’est-à-dire leur patrimoine) soit béni, nous avons besoin d’un père.
Afin que nos jeunes cessent d’être victimes de la drogue, on a besoin de pères.
Nous sommes une société de père absantéistes, parce qu’il nous manque le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.
C’est le désir de Dieu, de place sa protection sur votre nation. D’exprimer sa paternité sur votre ville, sur chaque vie et famille.

LA REPONSE

Jésus parle clairement de la forme, la conception que Dieu a établi pour donner cette protection paternelle à la ville : c’est au travers de pères spirituels. “Jérusalem, Jérusalem, toi qui mets à mort les prophètes et tues à coups de pierres ceux que Dieu t’envoie”.
Pour exercer sa protection et montrer sa paternité sur une ville, Dieu a envoyé des prophètes, et “ceux qui te sont envoyés” ,on pourrait le traduire par les apôtres.
Le mot “apôtres” veut simplement dire “ceux qui sont envoyés”.
Mais le traducteur l’interprète directement comme des prophètes, puis il a décidé de traduire “ceux qui sont envoyés” au lieu d’apôtres, ce qui serait une traduction plus naturelle, plus littérale.

Peu importe la traduction que vous choisissiez, il est clair que la manière dont Dieu a planifié de réaliser sa protection paternelle sur une ville sera réalisée par l’intermédiaire de pères spirituels, de prophètes et d’apôtres, ceux qui sont envoyés.

Pourquoi ?

A cause de l’incarnation, c’est à dire, parce que tout ce que Dieu fait sur terre, il le fait au travers d’être humains, ses enfants.

Généralement, il ne prêche pas par l’intermédiaire d’anges, mais par l’église, et c’est la même chose lorsqu’il guéri, délivre, ou établit son Royaume.

Et cette protection paternelle sur une ville, il désire l’établir également au travers de son église, et il le fait d’une manière pratique par des pères spirituels.

Et selon ce que le verset nous dit, il dépend de la réalité de la protection paternelle de Dieu qui s’exprime dans la ville.

Pour que le Royaume soit établi.

Mais le problème c’est que les villes ont tué les prophètes et lapidés les apôtres.

Ils ont été rejetés.

Et la vérité, c'est que (et ne vous énervez pas) lorsque l'un de ces ministères pseudo apostolique émerge, on ressent un fort désir de les lapider et de les tuer (pas physiquement non plus).
Mais cela nous aide à comprendre pourquoi tant de pasteurs continuent de rejeter la fonction de paternité ministérielle, le pastorat des pasteurs.

Parce qu'il sont des caricatures des ministères apostoliques que nous voyons dans la Bible.
Et nous faisons bien de rejeter cela.

Parce que le Seigneur ordonne à l'église d'Ephèse de rejeter ces caricatures :

"Je sais que tu ne peux pas supporter les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs" Apocalypse 2 :2.

La vertu de cette église était qu'elle avait discerné qui était vrai, et qui était mensonger.

Ils ne rejetaient pas la bénédiction d'avoir des ministères apostoliques, ils rejetaient seulement les faux apôtres.

Si quelqu'un vous vend une fausse Rolex, cela ne fait que mettre en lumière le fait qu'il y a de vraies Rolex.

Seules les choses vraies, et qui ont de la valeur, sont falsifiées.

Si nous ne faisons pas se lever les originaux, les faux suivront.

Nous devons tester et discerner ce qui est caché, les motivations du cœur.

Le ministère apostolique n'est pas imposé, l'autorité est reconnue lorsque les pasteurs sont servis.

- Ce n'est pas une question de hiérarchie, mais de paternité spirituelle sur les pasteurs.

- Ce n'est pas le sommet de la pyramide, parce que les apôtres sont la fondation.

C'est-à-dire qu'ils sont aux pieds des pasteurs pour les servir.

Il n'est pas question de demander la dîme de la dîme, mais d'être prêt à donner, parce que la Bible dit que ceux qui ont beaucoup pourvoient pour ceux qui ont peu.

Ils sont un exemple et une source d'inspiration.

Compagnonnage.

Impartition spirituelle.

Il n'est pas question de croire que je suis "l'homme de Dieu pour la ville", mais de croire que l'église de la ville est celle qui va amener le réveil.

Pour cette raison, nous travaillons pour l'unité de l'église de la ville.

Il ne faut pas voir comment je construis le ministère grand et le plus important, mais pour avoir une vision claire du royaume de Dieu.

Il n'est pas question d'imposer mon ministère apostolique comme une obligation, mais d'offrir mon service d'amour de sorte que ceux qui l'apprécient peuvent l'accepter.

Trois objectifs,

Luc 13 :34 "Jérusalem, Jérusalem, toi qui mets à mort les prophètes et tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie. Combien de fois ais-je désiré rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes mais vous ne l'avez pas voulu !"

La bénédiction d'une ville est que Dieu la couvre.

C'est ce que Jésus désire.

Car Il dit : ce que je veux... c'est ce désir pour une couverture/ un recouvrement divin(e) sur la ville.

La bénédiction sur une nation qui dépend de cela, c'est la bénédiction sur une ville.

Comment fait-on cela ?

Grâce aux pères spirituels.

Quel est le sens d'une bénédiction sur une ville?

Comment pouvons-nous élever des pères spirituels dans la ville ?

Il y a trois raisons pour lesquelles Dieu a envoyé des prophètes et des apôtres afin de manifester sa couverture de bénédiction sur la ville.

La première est d'unir ses enfants : combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ?

La bénédiction sur une ville, la transformation d'une ville dépend définitivement de notre être, de sorte que le monde croit. L'évangélisation dépend de notre être afin que le monde croie. La transformation de l'atmosphère de la ville dépend de notre être afin de révéler dans l'unité un nouveau genre de responsables pour nos villes et nos nations.

Pour que votre ville puisse croire, il est nécessaire qu'il y ait des ministères apostoliques comme une poule rassemble ses poussins, ils pourraient réunir les pasteurs de la ville. Un véritable ministère apostolique réunit tous les pasteurs d'une ville.

La deuxième raison est de couvrir : comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes. Les ministères apostoliques sont nécessaires pour renforcer le ministère clé du renouveau que sont les pasteurs. Les pasteurs sont ceux qui travaillent tous les jours pour perfectionner les saints qui sont les protagonistes de cette renaissance. Les pasteurs sont la clé qui ouvre ou qui clôture l'unité d'une ville. Le véritable ministère apostolique est être pasteur des pasteurs.

Le revêtement est aussi étendu à ceux qui gouvernent, ceux qui sont dépassés, aujourd'hui, par des problèmes sociaux auxquels ils font face. Dieu a placé Joseph pour être comme un père pour Pharaon. La bénédiction sur toute la terre était due à un fils de Dieu que Dieu a fait un père spirituel de Pharaon, cet homme impie, et il lui a dit ce qu'il devait faire pour surmonter la sécheresse dans le pays. Daniel a fait de même avec le fou et diabolique Nabuchodonosor. Et la même chose était vraie avec Mardochee et Esther. Les dirigeants étaient des impies, mais ils avaient des pères spirituels qui bénissent le peuple. Où sont les pères spirituels des dirigeants d'aujourd'hui? Ils n'existent pas. Ensuite, la question devient : Pourquoi n'existent-ils pas? Parce que pour être le père spirituel qui conseille les dirigeants de ce monde avec la sagesse venant d'en haut, nous avons d'abord besoin de pères spirituels qui s'occupent des pasteurs de notre ville. Je vous donne un exemple biblique. Lorsque Élie a été repris dans 2 Rois 2.12 : « Élisée regardait et criait : mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ». Le prophète Élisée reconnut Élie comme son père spirituel et ministériel. Mais lorsque Élisée était un prophète, il n'y avait pas d'autre prophète qui le reconnaissait comme un père, mais le roi Joas qui a dit exactement la même chose quand il a dit à Élisée : maintenant Élisée a souffert d'une maladie dont il est mort. Joas le roi d'Israël descendit le voir et pleura sur lui. "Mon père! Mon père! "Cria-t-il. "Les chars et des cavaliers d'Israël!" (2 Rois 13,14) . Lorsque dans une ville, il y a une reconnaissance des pères ministériels qui garde tel un berger les autres compagnons de service et servantes dans l'amour, un merveilleux processus en résulte, cela provoque des pères spirituels qui seront auprès des dirigeants.

La troisième raison c'est la vision globale de la ville : Jérusalem, Jérusalem... Les pasteurs ont une vision locale de leur congrégation. Mais c'est nécessaire d'avoir des ministères qui peuvent voir toute la ville et pas seulement la congrégation. Cela aide à développer l'unité de la mission dans la ville. Qui relève de nouveaux pasteurs dans la ville et dans la nation. Cela développe une stratégie pour initier de nouvelles congrégations dans la ville. Pour paître l'ensemble de la ville et pas seulement les croyants. Pour élever des responsables d'influence dans la ville.

Les étapes à faire

La première étape à prendre pour aller de l'avant avec cette vision est pour nous tous d'être prêt à ce quelque quelqu'un soit notre pasteur. Nous ne sommes pas impuissants, mais nous ne pouvons pas faire plus si nous ne nous permettons pas de recevoir un ministère, être pasteurs, et laisser quelqu'un nous aider à développer ce que Dieu nous a donné. Ne pas tuer les apôtres parmi vous, en disant je n'ai pas besoin d'eux. Ce que je pense n'est pas très important, mais ce que Jésus pense est important, et il me voit comme un poussin qui a besoin d'être sous les ailes de la poule. Le mot pour les ailes est Talit, le même mot que cape. Et Talit a les Écritures saintes dans ses frontières. Sur ce sujet, les Écritures saintes disent que ce sont aux apôtres et aux prophètes de jeter les bases sur lesquelles les pasteurs se tiennent et sont bénis, et a sur lesquels ils doivent servir comme pasteur.

La deuxième étape est que parmi vous certains pasteurs devraient assumer l'appel de Dieu à être des poules qui unissent et couvrent. Ils travaillent pour l'unité du Corps du Christ dans votre ville. Pour servir les autres pasteurs et toute la ville. Aujourd'hui, je veux appeler ceux que Dieu a constitués à cet effet. Ceux qui sont prêts à consacrer du temps à partir de leur ministère, d'assister à d'autres pasteurs, d'encourager, de soutenir, d'aimer, de les couvrir dans la prière, de les conseillers, d'orienter, de corriger, de responsabiliser les autres. Je suis certain qu'il y a ces ministères parmi les pasteurs présents. Vous avez déjà prouvé votre ministère dans votre congrégation. Maintenant, Dieu vous appelle pour bénir toute l'Église dans votre ville, et la ville elle-même avec votre ministère. Vous ne serez pas appelé à le faire seul, mais avec d'autres qui le sont aussi dans votre ville. Et vous aurez besoin de la

reconnaissance de vos pairs. Mais avant que vous puissiez faire cela, il faut d'abord préparer votre cœur et dire au Seigneur aujourd'hui: Me voici, Seigneur.

La troisième étape consiste à commencer par servir. En supposant que l'appel à une tâche apostolique n'est pas une question de titre ou venant de quelqu'un de l'extérieur de votre ville et qui vous nomme comme un apôtre. Cela ne doit pas être non plus la question d'imprimer une nouvelle carte personnelle qui vous identifie comme un apôtre. Vos pairs devront vous reconnaître. En fonction de la façon dont vous vous déplacez et vous servez les autres. Il existe des pasteurs qui ont cet appel et qui pensent que la meilleure façon de le réaliser est d'organiser des événements ou des conférences ou de grandes activités. Cela ne suffit pas. Les événements peuvent vous aider à inviter d'autres personnes. Mais ils ne fournissent pas de reconnaissance parmi les pairs. Habituellement, le contraire se produit. Vos pairs se sentent menacés par ces grandes convocations et ils se sentent en concurrence, comme si avec une telle activité ont leur lançait un challenge. L'événement ne sera utile que si il a pour but de vous mettre au service de vos pairs, comme un berger, les bénissant, pour leur donner les moyens et, surtout, exercer votre ministère pour eux.

Il y a des pasteurs qui ont cet appel et pense que la façon de le réaliser est d'organiser une réunion pour les pasteurs dans leur église. Ce qui se passe est que, normalement, les autres pasteurs ne vont pas à ces réunions. Ou ils assistent à la première par courtoisie, mais pas plus. L'unité ne se construit pas en disant: Venez à moi. Le seul moyen de réussir à aller de l'avant avec l'unité c'est de développer un ministère apostolique tout en servant. Commencez par visiter les pasteurs de votre ville, et demandez-leur quels sont leurs besoins. Placez-vous à leur disposition. Priez avec eux. Organisez une offrande régulièrement dans votre congrégation et donnez là à une autre congrégation. Invitez vos fidèles serviteurs à venir faire leur ministère dans votre congrégation et présentez-les en tant que pasteurs de votre peuple, afin que les pasteurs deviennent pasteurs de toutes les personnes dans la ville. Servez-les. Demandez à Dieu comment vous pouvez aider dans le ministère des autres.

La cinquième étape consiste à être formé. Nous n'avons pas été formés dans un ministère apostolique. Et nous avons besoin d'apprendre. Je crois que l'une des fonctions de l'AFI est de contribuer à sensibiliser et former les ministères apostoliques parmi les pasteurs reconnus par leurs pairs dans leur ville et de la nation. Apprendre à devenir pasteur des autres pasteurs. Apprendre à inspirer et faire avancer une mission unie dans toutes les congrégations de la ville. Apprenez à aller de l'avant avec un plan pour la transformation de la ville. Apprenez à révéler de nouveaux pasteurs et de nouvelles congrégations. Apprenez à guider les autres pasteurs dans leurs niveaux d'influence. Apprendre, apprendre, apprendre. Loin d'être un « monsieur, je sais tout » un apôtre doit apprendre constamment.

Conclusion

L'Europe est vivante ! , Madrid, Lisbonne, Amsterdam, Turin, Barcelone, Londres ... Vivante !!!! Votre ville a besoin de notre Dieu paternel couvrant à travers les ministères qui unissent et couvrent.

Des pasteurs vivants !!! Brisons le piège du système et montrons-nous transparents, nécessaires. Enlever ce costume du super héros, devenu vulnérable, car la puissance de Dieu est seulement parfaite dans notre faiblesse. Brisons à travers le système et devenons transparents.